



Adresse et siège social :

Maison des associations du
14^{ème}

ASSS – AVTM Boîte N° 43
22 rue DEPARCIEUX
75014 PARIS

Courriel : avtm.asss@gmail.com

site internet :

<http://avtm.hautetfort.com/>



Le mot du président

Octobre 2019,

La graine semée il y a 50 ans a produit des fruits

Chers amis,

Les chroniques mensuelles de notre ami Gaston nous sont toujours précieuses pour nous éclairer d'une part sur les activités des Associations humanitaires indiennes dont il est depuis tant d'années le conseiller spirituel et d'autre part sur les événements importants pour l'Inde et plus généralement pour l'ensemble de la planète. C'est pourquoi nous reprenons souvent des textes qu'il nous a envoyés pour notre lettre aux donateurs et amis.



Plantation de 200 arbres à ABC

L'un de ses derniers textes raconte comment la petite action initiée en 1966 au slum de Pilkhana à Howrah a pu donner lieu à des développements si importants dans toute la région du Bengale

Occidental autour de Calcutta. Ce texte est important pour les amis qui nous ont rejoints depuis quelques années et ne connaissent pas encore le début de notre histoire. Il est aussi important pour montrer comment de petites actions individuelles initiées à partir du slum de Pilkhana avec SEVA SANGH SAMITI

ont pu donner tant de fruits. C'est pourquoi nous n'hésitons pas à reproduire de larges extraits de cette si belle lettre de Gaston.

Concernant les ressources de nos associations, si nous réussissons à maintenir les dons à un haut niveau, grâce à votre si longue fidélité, contrairement à de nombreuses autres associations françaises dans le contexte actuel difficile, il nous faut absolument trouver de nouveaux donateurs pour que le foyer interreligieux de Gaston ICOD et le foyer de l'espoir ASHA BHAVAN CENTRE puissent continuer leurs actions auprès des plus démunis. En effet, ces deux centres ont vu leurs ressources fortement diminuer avec l'arrêt de leur financement par la Fondation de La Cité de la Joie que nous ne pourrons pas suppléer longtemps, n'ayant pas de trésorerie d'avance. C'est pourquoi nous envoyons cette lettre non seulement à nos abonnés courrier mais aussi à nos abonnés internet. Ainsi, vous pourrez utiliser cette lettre (et votre liste de contacts pour relayer la version par courriel pour nos amis internautes) pour essayer de nous faire connaître dans votre entourage.

Nos amis indiens recherchent de leur côté des financements locaux et nous saluons leurs efforts : ainsi A.B.C. reçoit maintenant 50 % de dons d'origine indienne (gouvernement de New-Delhi, gouvernement du Bengale Occidental et particuliers).



Cours de Yoga

Nous vous serions donc très reconnaissants si vous pouviez être des relais de nos associations en nous faisant connaître autour de vous afin que de nouveaux amis puissent rejoindre notre chaîne d'amitié avec Gaston et nos amis indiens.

François Moulinier, Président de l'AVTM et de l'ASSS

Extrait d'une chronique de Gaston :

« SEVA SANGH SAMITI », ET SES PROLONGEMENTS IMPRÉVUS

Il y a 51 ans, le Père François Laborde, arrivé récemment de Madras (aujourd'hui Chennai) a fondé un petit Centre d'entraide social (SEVA SANGH SAMITI – Comité d'entraide amical) à Howrah, ville jumelle de Calcutta, avec un groupe d'habitants du slum de Pilkhana, alors réputé pour être le plus grand bidonville du monde. C'était en 1968, et rarement une fondation a vu une petite équipe si dévouée et diligente travailler avec tant d'entrain et de dynamisme sous la houlette d'un Père qui alors partageait leur vie. Encore aujourd'hui, il reste quelques personnes alors impliquées qui continuent vaillamment leur beau travail d'éducation et de réhabilitation des gens. En 1968, Laurence Souques, une parisienne au grand cœur et d'immense capacité d'organisation regroupa quelques amis et bien d'autres pour aider au financement sous le nom d'ASSS (amis de SSS). Elle reçut ensuite en 1970 je crois, le titre de « Femme de l'année » du journal La Croix, ce qui me la fit connaître. Je la rencontrai alors à Paris...et décidai de rejoindre l'équipe de Pilkhana. Ce que je fis en 1972. On me confia le département médical (le centre y est toujours, modernisé et infiniment plus efficace), puis après quelques années, les activités rurales, bien que le Père Laborde l'ait quitté depuis 1973-74 pour lancer Howrah South Point. Moi-même j'ai lâché vers 1985-86 pour suivre les six centres ruraux créés et devenus indépendants, et toujours aidés par Laurence, avec près de 3000 Amis d'ASSS, puis après sa maladie, par une ONG rajeunie, qui reprit les rênes sous le même nom et s'additionnant d'une appellation spéciale : AVTM (Les Amis des Villages du Tiers-Monde) sous l'égide de François Moulinier, Françoise Récamier et d'autres (notamment Suzanne Aujaleu, Roselyne Leguay, Max Gobert et Jean-Pierre Bouchon). C'est à partir de ces débuts que je voudrais tenter une réflexion sur cette œuvre peu banale, qui aujourd'hui a essaimé en de nombreuses branches, la plupart totalement indépendantes d'ailleurs, à tel point que peu savent leur origine commune, pas plus ceux qui l'ont débutée que leurs donateurs.

1. **Seva Sangh Samiti (SSS)** roule donc sa bosse depuis 51 ans. Elle a connu bien des hauts et des bas, mais regroupe toujours moins d'une cinquantaine de travailleurs avec un des piliers des débuts, Réginald John et quelques anciens.

2. **Howrah South Point (HSP)** a fleuri en de nombreux centres, petits et grands, toujours accompagné par le Père Laborde bien que de loin, puisqu'il fut nommé à de nombreuses et très diverses paroisses en de bien divers lieux et en plusieurs diocèses. Il l'a définitivement quittée l'année dernière lors de ses 92 ans ! HSP a toujours mis l'accent sur la réhabilitation des grands handicapés physiques, mentaux et c'est par plusieurs centaines qu'ils sont répartis depuis longtemps entre Howrah et Jalpaiguri, au pied de l'Himalaya. Un nombre incalculable de malades ont été aussi soignés dans des dispensaires et surtout des ambulances organisées par les docteurs allemands, et ce depuis les tout débuts. Je n'ai moi-même suivi que de loin toute cette magnifique expansion...

3. **Centres ruraux de SSS** : cela a été mon privilège de démarrer des dispensaires dans de multiples districts du Bengale, et de proposer aux populations déshéritées de fonder elles-mêmes des Comités de façon à ce que ces centres deviennent indépendants. Le premier débuta en 1978 (Jhikhira) sous la responsabilité de Sukeshi que beaucoup d'entre vous connaissent, puisqu'elle a aussi fondé Bélari en 1986, puis avec son fiston Papou devenu grand, Asha Bhavan Centre (ABC) en 1998 qui est actuellement le centre rural le plus scientifique connu pour les handicapés physiques, dans cinq Districts du Bengale, ainsi que pour la formation universitaire (en lien avec l'Université de Jadavpur) de diplômés pour divers handicaps physiques ou mentaux. Un autre grand centre qui a essaimé dans tout le Bengale (tous les districts sauf quatre) est SHIS (South Health Institute), démarré par Waheb et Sabitri en 1981 et qui, mettant l'accent sur la prévention et la guérison de la tuberculose, a permis de presque éradiquer cette maladie mortelle. Une ONG mondiale a pris le relais récemment dans les îles...Des centaines de projets et plusieurs hôpitaux ont été créés. Woheb, le secrétaire-fondateur vient toujours me rencontrer chaque mois. D'après leur rapport annuel, SHIS a aidé plus de cinq millions de personnes cette année. Il y eut aussi Bélari, qui a soigné plusieurs millions de malades en presque 35 ans, mais est fermé depuis l'an dernier. Enfin mon ami Kamruddin, qui est le premier travailleur social rencontré en 1972 (il avait 18 ans !) qui a fondé son ONG musulmane (UBA) peu après (bien qu'officiellement plus tard) et avait une constellation de petits projets à travers le sud du Bengale, y compris pour les prostituées et les femmes abandonnées. Bien malheureusement, cette organisation dynamique a dû fermer ses portes, il y a deux ans. Il est en train de reconstituer un Comité en repartant à zéro. Et puis il y a eu deux autres ONG qui, plus petites, continuent avec courage leur aide aux plus démunis, dont Paras Padma, que plusieurs d'entre vous connaissent. Et le

dernier-né qui vous est bien connu puisque c'est ICOD en 2004, avec la cofondatrice et secrétaire Gopa.



Lutte contre la malnutrition à ABC

Quatre de ces ONG rurales ont débuté avec l'aide d'ASSS (Jhikhira, SHIS, Bélari, UBA), puis ont été reprises par la Fondation Dominique Lapierre avec les autres ONG vers 1985... Quant à ASSS, reconvertie en AVTM, elle a recommencé d'aider Bélari, puis ABC et enfin ICOD depuis quelques années...surtout après l'arrêt de la Fondation Lapierre en décembre 2017.

Et cela continue...comme autant de petites étoiles composant une constellation.

Mais ce n'est pas fini. Car il y a environ 35 ans, un jeune père salésien a échoué à SSS, qui lui a offert un petit centre pour démarrer l'aide aux enfants de la gare d'Howrah. Durant la première année, j'ai essayé de l'aider de mon mieux, bien que je sois déjà bien trop pris. De toutes façons, j'ai vu rapidement qu'il n'avait nullement besoin de mes services, et s'il resta près de deux ans à Pilkhana, il démarra vite de son côté une ONG appelée Ashalayam dans un slum contigu de Pilkhana, mais de l'autre côté du chemin de fer panindien. Je l'avais complètement perdu de vue, lorsque les médias me rappelèrent sa vie ce mois en annonçant son décès.

(Extraits du « Herald », journal chrétien régional) : « Le Père Anthony, salésien travaillant depuis 33 ans pour les enfants des rues dans différentes cités de l'Inde, vient de décéder à 84 ans à Delhi. Il était l'aîné de trois frères dont l'un était jésuite et l'autre, le Frère Matthew, salésien également, mais mort à Kolkata le 1er février. ».

« Le Père Anthony a commencé son travail pour les enfants des rues dans la même chambre du slum de Pilkhana près de la gare d'Howrah que l'auteur français Dominique Lapierre a utilisée quand il a écrit son livre éponyme de « La Cité de la Joie ». Le Père Anthony, ayant une maîtrise de travailleur social, et maintenant un pied-à-terre, commença à aller régulièrement à cette gare pour y contacter les gosses, prendre du temps avec eux, et se rendre compte de leur situation de parias pour subsister dans cette jungle humaine, se battant pour obtenir des petits travaux de jour, et luttant pour survivre tant bien que mal la nuit contre les autres gangs d'enfants ou d'adultes... Le 8 décembre 1985, il ouvrit son premier refuge de nuit pour 14 enfants avec l'aide de l'ONG SEVA SANGH SAMITI du slum de Pilkhana où il allait vivre avec eux. En 1991,

il transféra son centre à Tikhiapara, de l'autre côté des chemins de fer où Mère Teresa l'inaugura. En 1985, il ouvrit un nouveau centre au nord d'Howrah, à Bhattanagar, mais pour les filles cette fois, avec une congrégation féminine. En 1997, le Père Anthony ouvrit à New Delhi un centre Don Bosco Ashalayam en deux endroits, puis, en 2007 à Lucknow, enfin à Mohanlalganj. Aujourd'hui, plus de 500 jeunes vivent dans les 23 refuges Ashalayam d'Howrah, de Kolkata et du District de Nadia. Après 30 ans, Ashalayam a aidé plus de 80.000 enfants »

Tout cet extraordinaire travail fut bien sûr collectif, pris en charge par la congrégation des salésiens avec son inépuisable réservoir de travailleurs qualifiés, prêtres ou frères, et l'aide de nombreux laïcs vivant de leur idéologie salésienne basée sur la spiritualité de St François de Sales, évêque de Genève mort en 1622, et vécue au service des jeunes par le grand Saint italien Don Bosco au XIX e siècle.

Si je m'étends sur cet épisode, c'est pour montrer que SSS, bien qu'étant une petite ONG locale humblement commencée avec des gens très pauvres, a pu contribuer discrètement mais directement au démarrage de ce réseau d'entraide qui continue à s'agrandir au Bengale et en Inde du Nord.

Au tout début, le Père Anthony ne savait pas quoi, comment et où démarrer quelque chose. Et moi pas plus que lui, même si on m'a demandé de l'aider. Mais c'est lui qui, au jour le jour, a compris ce qu'il fallait commencer localement avec les gosses de la gare, tandis que moi je m'envolais au service de la dizaine de centres ruraux créés depuis longtemps dans un cercle de 200 km autour de la Métropole et qui essaimèrent jusqu'aux pieds de l'Himalaya. De Pilkhana, nous avons donc un banyan, planté en 1968, et aidé par ASSS qui très rapidement s'est transformé en un tronc solide, d'où se sont lancés diverses racines aériennes, la première, HSP en 1973, puis les racines rurales qui se sont succédées surtout entre 1978 et 2004 et ont envahi ensuite presque tous les 21 districts du Bengale (maintenant 25), et enfin une racine bien solide mais à part (Ashalayam), qui aujourd'hui est devenue panindienne.

Nos ONG « sont appelées à être des arbres de vie qui absorbent la pollution de l'indifférence et restituent au monde l'oxygène de l'amour », selon l'heureuse formule donnée par le dernier bulletin d'AVTM.

C'est cela même que je voudrais souligner aujourd'hui: **dire aux centaines de leurs membres qui restent (tant sont déjà morts de vieillesse !) demeurés fidèles depuis 50 ans, que leurs contributions, même les plus petits dons des moins aisés, ont non seulement contribué à aider SSS lorsque vous les avez envoyés, mais encore ont participé au terreau qui allait permettre à tant de racines de se développer, et à tant de millions, en fait de dizaines de millions**

de pauvres à être aidés d'une façon ou d'une autre, par ces centaines, probablement ces milliers de projets répartis à travers l'Inde, dont nul aujourd'hui ne peut dire que de nouvelles racines ne sortiront pas de ces ultimes organisations, même ignorées.

Alors, à tous ceux et celles qui ont, par milliers, depuis les tous débuts, sous l'égide du père Laborde par ASSS ou HSP, puis par AVTM, ou encore ceux et celles qui ont contribué aux 35 ans d'aide avec Dominique Lapierre ou autres ONG donatrices, je voudrais dire toute ma gratitude. Vous m'êtes tous et toutes pour la plupart inconnus, sauf peut-être les têtes de tous ces comités d'entraide français, helvétiques, britanniques ou de quelques autres nationalités. Mais je puis vous dire du fond de mes 47 ans d'expérience indienne, que rien de ce que vous avez donné ne s'est perdu.

Et quand on voit le dynamisme de certaines des ONG dont je viens de vous parler, je pense que les 'fruits dépasseront encore la promesse des fleurs'. Et vous invite à vous en réjouir avec moi, même si mille, cent mille et millions n'expriment rien du tout de l'amour donné par celui ou celle qui partage son coeur, et par celui ou celle qui, sur place, se donne soi-même. D'où mon extrême gratitude pour tous, en Occident comme en Inde.



Formation professionnelle



Education avec Seva Sangh Samiti

Quelques réussites pour ICOD

ICOD reçoit des fonds de 2 donateurs principaux, l'AVTM ainsi que FFB, une ONG suisse (pays d'où est originaire Gaston), cinq projets sont par ailleurs pris en charge par des donateurs : l'école du soir, le Dispensaire, l'apprentissage de Tailleurs, les Briqueteries et le premier Foyer Malala, celui des fillettes orphelines ou semi-orphelines.

Changement également pour l'école du soir 'Louis' : à partir de cette année, ce sont des ONG indiennes qui prennent en charge l'école pour 50 gars et filles (nos 35 élèves d'ICOD et une quinzaine de jeunes dont les parents payent directement les professeurs).

Le projet d'apprentissage de tailleurs par le gouvernement de Delhi (Ministère du développement technique pour jeunes) est bien parti, organisé entièrement par Gopa seule. Cette organisation payera les salaires des deux instructeurs professionnels, la location des salles, 25 machines à coudre etc. Les apprenties, après un examen officiel à Kolkata, recevront leurs certificats. Elles sauront faire de simples vêtements et auront même la licence pour ouvrir un petit magasin de couture, comme on en voit un peu partout en Inde, mais guère dans les villages. Le gouvernement en plus les aidera à se lancer.

Côté garçons, nos statistiques nous apprennent que sur 21 qui nous ont quittés après 16 ans, 19 ont trouvés un travail ou des petits travaux, ce qui est une gageure dans notre société où 20 % des jeunes sont au chômage (car les diplômés, eux, ne veulent plus mettre la main à la pâte manuelle) !

Qui dit qu'ICOD n'est pas performant malgré tout, car tous, filles et garçons étaient partis perdants, pour une vie à risques de trafic, ou antisociale pour les gars !



Fête à ABC avec les handicapés